

L'écriture

La structure

- Le roman suit une structure linéaire: nous suivons Lou tout au long d'une année scolaire. Il existe plusieurs références temporelles telles que la rentrée, les vacances de Noël et de Pâques et le dernier jour d'école.
- Pour les lecteurs, cette structure est facile à suivre et permet de remarquer une évolution claire du personnage de Lou.
- Il existe quelques retours en arrière qui nous sont racontés par Lou lorsqu'elle se remémore des souvenirs du passé.
- Ces récits rétrospectifs nous permettent de mieux comprendre le contexte familial et par extension le comportement actuel des personnages.
- Le flashback le plus important est sans aucun doute celui de la mort de Thaïs, qui nous explique pourquoi Anouk est si déprimée.
- Le livre se compose de 55 chapitres courts qui donnent du dynamisme à l'histoire. Les lecteurs n'ont pas le temps de s'ennuyer.

La narration

- L'histoire suit un schéma narratif. C'est-à-dire que le récit se compose de 5 étapes : **la situation initiale** (Lou est une élève surdouée qui est en seconde et se sent en décalage), **l'élément perturbateur** (Lou doit faire un exposé et interviewe une jeune sans-abri), **les péripéties** (Lou tente d'aider No malgré les obstacles), **l'élément de résolution** (No finit par abandonner Lou qui rentre chez elle) et **la situation finale** (Lou embrasse Lucas, elle a mûri et est devenue plus sociale).
- L'histoire est racontée à la première personne du singulier et Lou est la narratrice interne.
- Les 55 chapitres pourraient donner l'impression de lire un journal intime et grâce à la focalisation interne, on peut entrer dans l'univers de Lou (y compris ses pensées et ses angoisses).
- Lou utilise le présent et le passé composé pour décrire les événements qui se déroulent pendant l'année scolaire. Elle utilise principalement l'imparfait et le plus-que-parfait lorsqu'elle décrit des événements qui se sont produits avant cette période.

L'humour et l'autodérision

- Lou est un personnage excentrique qui a de l'humour. Grâce à elle, Delphine de Vigan a la possibilité d'aborder des thèmes très graves tels que la dépression et le sans-abrisme avec plus de légèreté.
- L'auteure emploie des procédés du comique. **Le comique de mot**, qui fait référence à l'utilisation du jargon ou à une façon de parler, est utilisé plusieurs fois. Par exemple, M. Marin dit : « Monsieur Muller, vous avez deux minutes pour vous coiffer ». **Le comique de caractère**, qui exagère un trait de personnalité pour en dépeindre une caricature, est aussi très fréquent dans le roman. En effet, Lorsque Lou doit faire son exposé, elle cherche une maladie grave qu'elle pourrait contracter autour du 10 décembre. Enfin, afin de dénoncer la société dans laquelle on vit, Delphine se sert du **comique de mœurs** quand Lou dit : « Les chiens ont peut les prendre chez soi, mais pas les SDF ».
- Puisque Lou est un personnage timide et peu sûre d'elle, elle a tendance à avoir recours à **l'autodérision** : « D'où vient qu'avec un QI de 160, je ne suis pas foutue de faire un lacet. »

La typographie et la syntaxe

- **Les parenthèses**: Delphine de Vigan utilise les parenthèses lorsque Lou interrompt son récit pour apporter des commentaires supplémentaires ou partager ses pensées. « ma mère épluche des légumes (ce qui en soi est déjà un évènement) ».
- **Les mots en italique**: Les mots ou expressions en italique font référence à un titre, même non-officiel. « La vérité c'est que je ne suis qu'une *madame-je-sais-tout* ».
- **Le manque de ponctuation**: Il est surtout flagrant dans les discours directs, puisque l'auteure n'utilise pas les guillemets et l'inclut directement dans le récit : « Monsieur Marin note mon nom, le sujet de mon exposé, je vous inscris pour le 10 décembre... ». Grâce à cette méthode, le dynamisme est conservé et la narration est moins descriptive.
- **La syntaxe** : À travers la syntaxe, Delphine de Vigan parvient à transmettre les émotions de Lou. On peut ainsi témoigner de ses divagations ou de son affolement lorsque les phrases sont très longues. À l'inverse, certains passages exploitent une série de phrases très courtes, lorsque Lou énumère des faits.

L'oralité

Le tutoiement et le vouvoiement

- « Tu » est utilisé lors de conversation informelle, pour s'adresser à un ami ou un proche. « Vous » est utilisé pour un groupe de personne. Lorsque « vous » est utilisé pour une personne, la conversation est formelle. Soit on ne connaît pas la personne, soit on souhaite montrer son respect.
- Quand No s'adresse à Lou pour la première fois, elle la tutoie : « T'as pas une clope ? ». Elle désire donc s'adresser à Lou, qui est plus jeune qu'elle, de façon informelle. Lou dit d'ailleurs : « elle n'était pas du genre à se formaliser sur la bonne éducation et tous ces trucs de la vie en société qu'on doit respecter ».
- En revanche, Lou la vouvoie : « j'ai des chewing-gums à la menthe si vous voulez ». Lou veut montrer du respect envers No qu'elle ne connaît pas et qui est plus âgée qu'elle. Lorsqu'elles se rencontrent pour la deuxième fois, Lou utilise « tu » pour parler à No, montrant qu'elle commence à la considérer comme une amie.

Les formes élimées

- L'élimination est quand on omet des lettres d'un mot ou d'une expression pour qu'elle soit plus facile et rapide à dire.
T'as quel âge ? ➔ Tu as quel âge ?
- Les erreurs grammaticales sont courantes en France dans le langage familier avec les phrases négatives.
T'as pas une clope ? ➔ Tu n'as pas une clope ?
- Ce choix de style ajoute du réalisme à l'histoire et rend les personnages plus crédibles car le style de l'écriture reflète bien la manière de parler des jeunes.

Les figures de style

- Bien que Lou ait des difficultés à s'exprimer en public, son monologue intérieur est plutôt éloquent. Elle utilise de nombreuses figures de style pour transmettre ses émotions.
- **La comparaison**, qui consiste à rapprocher deux idées qui sont liées par un mot de liaison, est très fréquemment employée par Lou. « Je suis légère comme un soupir ».
- Lou se sert aussi **des métaphores**, qui donnent à un mot un sens qu'on attribue habituellement à un autre, à maintes reprises. « Je suis une minuscule poussière ».
- L'utilisation de **l'hyperbole**, qui est une extrême exagération, permet aux lecteurs de remarquer l'immaturité de Lou et représente bien ses angoisses. « J'ai horreur des exposés, je préférerais m'évanouir, foudroyée... »
- Lou se sert souvent de **la répétition** d'une expression, afin d'insister sur un aspect ou sur un message à faire passer. « Plus jamais elle ne pose la main sur moi, [...] plus jamais elle ne me serre contre elle. »

Le registre

Le langage familier et l'argot

- En général, le registre utilisé par Lou est le plus **soutenu**. Ceci peut s'expliquer par le fait que Lou s'exprime à l'écrit, alors qu'elle rapporte ce que disent les autres en utilisant le discours direct.
- Néanmoins, Lou utilise aussi le langage **familier**, qui est courant chez les jeunes : « c'est mort », « un truc ».
- C'est No qui l'utilise le plus, nous donnant une indication du milieu dont elle vient et de sa situation actuelle. Elle utilise aussi un registre **grossier** qui permet de faire passer un message fort avec plus d'impact.

Le répertoire scientifique

- C'est à travers ce répertoire, que Delphine de Vigan rappelle aux lecteurs que Lou est surdouée et montre l'écart entre les capacités intellectuelles et émotionnelles de Lou.
- Mises à part ses nombreuses expériences scientifiques à la maison, elle utilise aussi le vocabulaire scientifique pour décrire les émotions qu'elle trouve difficiles d'exprimer.
- « si je pouvais m'enfoncer cent kilomètres sous terre, du côté de la lithosphère, ça m'arrangerai un peu ».

Les références à la langue française et la littérature

- Quand Lou demande si No peut vivre chez les Bertignac, elle se sert de ses cours de français et prépare ses arguments en suivant la structure : thèse, antithèse, synthèse.
- Lou fait référence au livre « Le Petit Prince », elle cite le passage où le renard demande au prince de l'appivoiser, qui pourrait refléter son expérience avec No.
- Lou mentionne la grammaire afin d'exprimer ses sentiments. D'après elle, dans la première moitié du roman : « la grammaire a tout prévu », alors que dans la deuxième : « la grammaire est un mensonge ». Cela représente son évolution au cours du roman.